

L'exposition au chômage des moins diplômés est particulièrement forte et préoccupante. Après un repli début 2008, les expositions au chômage des jeunes et de la population active dans son ensemble sont en forte hausse début 2009.

Le chômage des jeunes « surréagit » à la conjoncture de l'économie. L'exposition au chômage après la fin des études présente de fortes fluctuations, à la baisse dans les phases d'embellie économique (1988-1990, 1998-2000, 2007-2008 en France) et à la hausse dans celles de repli (1993-1994, 2002-2003, 2009). La plupart des jeunes français recherchent un emploi après la fin de leurs études. Plus la conjoncture économique est porteuse et l'embauche abondante, plus rapidement ils trouvent cet emploi. À l'opposé, les jeunes sont davantage que leurs aînés victimes du chômage dans des périodes de raréfaction de l'embauche. Les moins diplômés courent, davantage que les autres, le risque de rechercher en vain un emploi. Les difficultés économiques ont un impact « en cascade » sur les niveaux successifs de diplôme. Faute de postes de cadres, les plus diplômés acceptent les postes moins prestigieux, habituellement prisés par les niveaux intermédiaires, poussant ceux-ci à rechercher des places peu qualifiées, dès lors moins accessibles aux jeunes mal classés par leurs résultats scolaires, dont les taux de chômage s'aggravent (*graphique 01*).

Au premier trimestre 2009, le taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 29 ans s'aggrave, en France comme dans la communauté européenne, de 3 points en un an (*graphique 02*). Comparer entre eux les pays de la communauté montre que les variations du chômage des jeunes sont le plus souvent parallèles à celles d'ensemble de la population active, entre les premiers trimestres 2008 et 2009 (*graphique 03*). Comme le chômage d'ensemble de la population

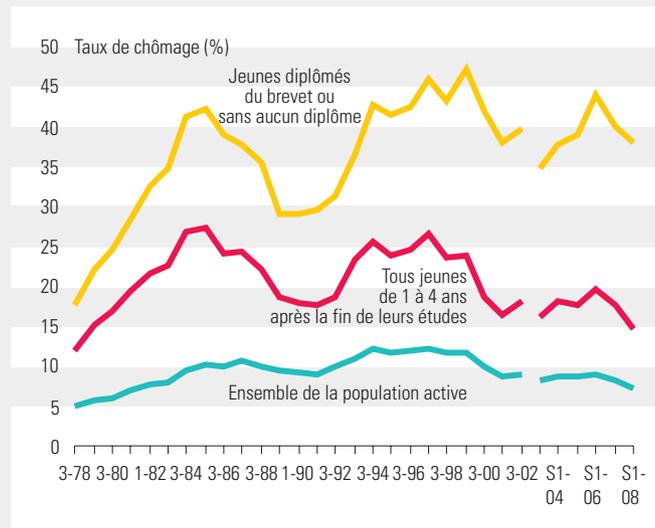
active, celui des jeunes « explose » en Espagne, Irlande, et aux pays baltes (non représentés) et s'accroît davantage qu'en moyenne en Islande, au Royaume-Uni et en Hongrie. À l'opposé, le chômage ne s'est pas ou très peu dégradé en Allemagne et Pologne, au premier trimestre 2009 ; les taux de chômage des adultes comme des jeunes y sont dorénavant inférieurs à la moyenne communautaire. Parmi les 23 états-membres pour lesquels les données sont disponibles, seules l'Italie et la Suède présentent, début 2009, des taux de chômage orientés différemment par rapport à la moyenne communautaire, pour les jeunes, inférieurs à la moyenne, et pour l'ensemble de la population active, supérieur à la moyenne. Les indicateurs attestent de façon convergente du dynamisme du marché du travail aux Pays-Bas, en Autriche, Danemark (malgré la dégradation récente), où des proportions élevées des jeunes ont accès à un emploi pour effectuer une formation professionnelle, grâce aux liens étroits qui existent entre mondes de l'enseignement et du travail (*graphique 04*). Un pied dans l'entreprise pour accomplir formations ou études amortit le « choc » de la transition entre école et emploi, mais présuppose des relations sociales élaborées, des cursus d'enseignement aménagés et probablement aussi un marché du travail porteur.

Pour en savoir plus :
L'emploi nouveaux enjeux, INSEE – *Références*, novembre 2008, INSEE
Sharp increase in unemployment in the EU, *Statistics in focus*, 53/2009, Eurostat
Emploi et chômage des 15-29 ans en 2008, *Premières synthèses* n° 39.1, septembre 2009, DARES

Un « taux » de chômage a pour dénominateur l'ensemble des personnes économiquement actives, qui recherchent, possèdent un emploi ou effectuent leur service militaire. Dans cette édition, les surexpositions au chômage des jeunes et des moins diplômés sont évaluées auprès de cohortes qui ont interrompu leurs études depuis un à quatre ans (*graphique 01*). Pour les comparaisons entre pays, les taux de chômage portent sur la tranche d'âge des 15 (ou 16) à 29 ans, privilégiée par l'OCDE et la DARES (voir Pour en savoir plus ci-dessous). Les statistiques sur l'exposition au chômage de 15 à 24 ans figurent en annexe. Le *graphique 01* repose sur les données des enquêtes Emploi de l'INSEE : il présente une rupture entre 2002 et 2003, due à l'extension de la collecte au semestre et à l'ajustement de la définition du chômage, aujourd'hui plus comparable à celles de nos voisins (- 1,3 point en 2003). Les *graphiques 02, 03 et 04* sont issus des enquêtes communautaires sur les forces de travail (dont la composante française est l'enquête Emploi), exploitées par Eurostat (02 et 03) et l'OCDE (04).

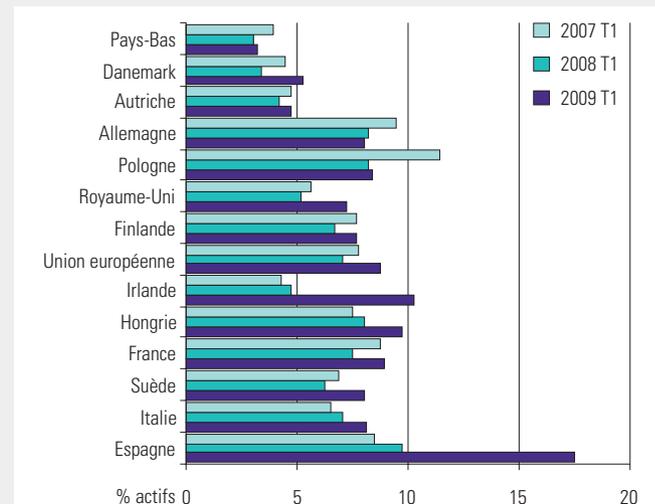
Source : Eurostat, OCDE, et INSEE enquêtes Emploi
Champ : pays de la communauté européenne, métropole

01 Taux de chômage de un à quatre ans après la fin des études (1978 à 2008)



Source : calculs MEN-DEPP à partir des enquêtes emploi de l'INSEE (premier et second trimestres depuis 2003) ; rupture de série entre 2002 et 2003

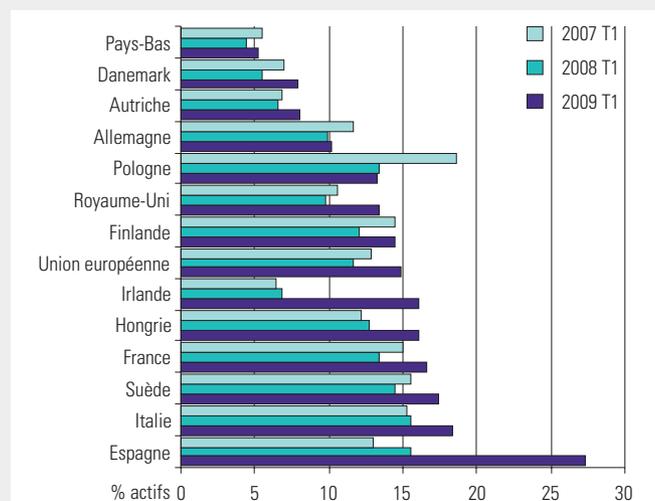
03 Taux de chômage de la population âgée de 15 à 64 ans (premiers trimestres 2007 à 2009)



Pays classés selon leur taux de chômage des jeunes de 15-29 ans au 1^{er} trimestre 2009.

Source : Eurostat à partir des enquêtes communautaires sur les forces de travail (premiers trimestres 2007, 2008 et 2009)

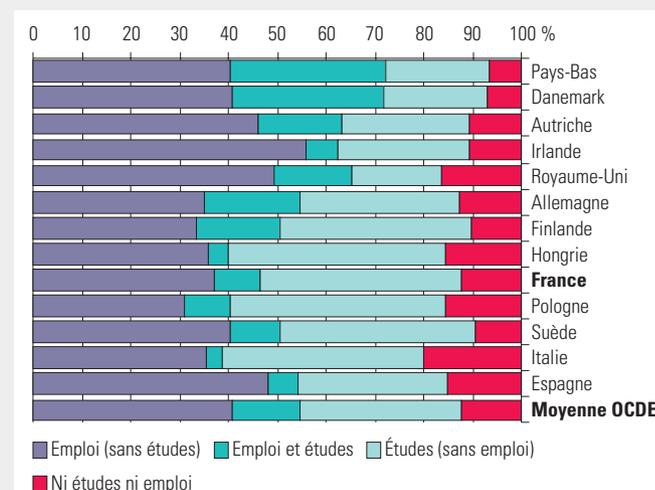
02 Taux de chômage de 15 à 29 ans (premiers trimestres 2007 à 2009)



Pays classés selon leur taux de chômage du 1^{er} trimestre 2009.

Source : Eurostat à partir des enquêtes communautaires sur les forces de travail (premiers trimestres 2007, 2008 et 2009)

04 Emploi et études de 15 à 29 ans (premier trimestre 2007)



Pays classés selon leur taux de chômage des jeunes de 15-29 ans au 1^{er} trimestre 2009.

Source : OCDE - Regards sur l'éducation - à partir des enquêtes communautaires sur les forces de travail (premier trimestre 2007)